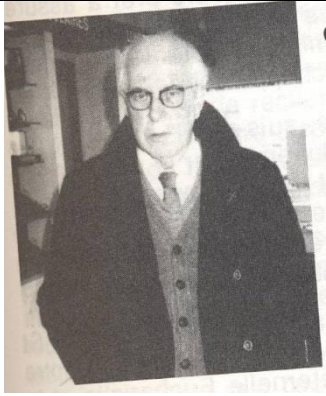




Tuarze Pierre : Né le 11-04-1908 à Saint-Renan ; 1932, prêtre, vicaire à Penhars ; 1941, vicaire à Saint-Melaine Morlaix ; 1948, recteur de Roscanvel ; 1954, recteur de Pont-Aven ; 1967, aumônier de l'hôpital Ponchelet ; 1983, maison de Keraudren ; décédé le 21-02-1995.

Étude : *Quimper et Léon*, 1995 p. 177-178.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Pierre Guichou aux obsèques de M. Pierre Tuarze, en l'église de Saint-Renan, le 23 février 1995.*

« Je m'en vais vous préparer une place, disait Jésus à ses disciples en les quittant ; je reviendrai un jour pour vous prendre avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez vous aussi ! » Le Maître a pris tout son temps pour reprendre avec lui notre frère Pierre Tuarze, ordonné prêtre en 1932, et à qui il a donné la grâce et la joie d'exercer son sacerdoce pendant plus de 64 ans. — Vicaire à Penhars, puis à Saint-Melaine à Morlaix. Recteur de Roscanvel puis de Pont-Aven. Aumônier à l'Hôpital Ponchelet à Brest. Retiré à la Maison de Keraudren à Brest depuis 1983.

« Viens, suis-moi, je te ferai pêcheur d'hommes ! » Cet appel de Jésus à l'apôtre Pierre, notre ami Pierre, encore jeune garçon, a dû l'entendre confusément, grâce à une bonne formation chrétienne, en famille, à l'école, en paroisse, grâce surtout à la vertu de son baptême. Petit garçon, il aimait célébrer des "messes", des "baptêmes", des "mariages", dans la mansarde de la maison familiale devant une assistance enfantine recueillie et médusée !... L'appel du Maître, il ne tarde pas à l'entendre clairement : il répond "oui" avec une générosité pleine de confiance, fondée sur la parole du Maître : "Viens, suis-moi, et tu auras un trésor dans le ciel", un trésor céleste, divin, l'amitié de Jésus, ou mieux, Jésus en personne, roc sur lequel Pierre va bâtir sa vie.

Assurément, le service du Christ et des hommes demande une pleine disponibilité, si bien que l'Eglise demande au prêtre de renoncer à fonder une famille. Là encore, Pierre met sa confiance dans la parole du Seigneur : "Celui qui aura quitté père, mère, frères et sœurs à cause de moi et de l'Evangile, recevra au centuple, dès ce monde, pères, mères, frères et sœurs, avec des persécutions, et dans le monde à venir, la vie éternelle"... Le célibat ne voue pas le prêtre à vivre dans un désert d'affection ou d'amitié. L'abbé Tuarze, tout en ayant la joie d'avoir auprès de lui sa mère, durant des années, eut aussi la joie de trouver des familles spirituelles parmi ses paroissiens de toute condition, les artistes de Pont-Aven, les malades de Ponchelet, la Maison de Keraudren. C'est pourquoi, heureux dans son sacerdoce, il priait beaucoup pour les vocations, pour que les jeunes d'aujourd'hui prêtent une oreille attentive à l'appel du Maître, et répondent avec confiance à cet appel, avec l'assurance que Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité et que leur cœur n'en sera pas voué à se dessécher dans un désert affectif.

"Viens, suis-moi, je te ferai pêcheur d'hommes !" L'abbé Tuarze a donc suivi fidèlement le Maître, 64 ans durant, toujours prêt à assurer son service. Mais les cheminements terrestres ont tous une fin. Pour lui, cette fin était annoncée par diverses infirmités, et bientôt, même la palette et les pinceaux de l'artiste peintre lui échappaient des mains.

D'ailleurs, quand Jésus nous dit : « Viens, suis-moi ! », ce n'est pas pour un simple parcours terrestre, mais pour lui emboîter le pas dans sa marche vers son Père. Si le Fils de Dieu est venu camper chez nous, c'est bien pour nous entraîner chez lui, car le domicile des enfants de Dieu, c'est la demeure du Père céleste : la terre n'est pour eux qu'un lieu d'exil, où ils résident en étrangers et en passants, comme le dit St-Paul...

Daigne le Maître, par l'intercession de la Vierge Marie, et de St Pierre, patron de notre ami défunt, oui, daigne ce Maître accueillir notre frère Pierre à sa table céleste, l'associer à l'éternelle Eucharistie et le combler de toutes ses richesses divines, puisque, tout au long de son ministère, il a été le fidèle ministre de l'Eucharistie, pour son salut et pour le salut de ses frères. Amen.

*Quimper et Léon*, 1995, p. 177.